

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Réunions d'anciens : diplôme
commercial 1936 / Ignotus

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1957, tome 55, p. 176-178

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

III

Diplôme commercial 1936

On pourrait intituler cet articlelet : Vingt ans après, car ceux qui revinrent à Saint-Maurice, le 26 mai dernier, avaient quitté le Collège en 1936 — il y aura donc bientôt vingt et un ans. C'étaient alors de jeunes et ardents lauréats heureux de tenir en poche leur Diplôme commercial. Une fois déjà, ils s'étaient retrouvés, mais, vraiment, après vingt ans, une nouvelle rencontre était de rigueur !

Ceux qui se sont ainsi donné rendez-vous ne sont pas ou ne veulent pas être des hommes de plume (on trouve plutôt parmi eux des hommes de poids, n'est-ce pas, Sandro ?) : tant pis pour la rédaction des *Echos* qui, cependant, ne voudrait pas laisser passer l'événement sans en dire un mot ... Mais peut-être, après tout, les « diplômés » de 1936 sont-ils des malins qui ont préféré laisser aux professeurs le soin de faire à leur tour une « composition » et de dire tout le bien qu'il faut de ces Anciens ? Tant pis pour ces malins si les rédacteurs, — qui ne savent pas tout, — ne peuvent parler comme il conviendrait de tous et de chacun !

La réunion fut très cosmopolite, puisque Pitt était accouru de Paris, Alfred Francioli de Küsnacht (ZH), André Parisod de Genève, tandis que la Riviera vaudoise déléguait en nos murs deux représentants avec Hangartner de Montreux et Rayroud de Territet. Paul Müller, qui était autrefois Zurichois et élève des Cours de commerce, se retrouve aujourd'hui de Saint-Maurice et chanoine, prouvant par là que tous les chemins mènent à ... Agaune. Il ne faudrait pas oublier Alexandre Micotti, qui représentait lui aussi l'élément saint-mauriard, et qui réussit le tour de force d'être invisible sur la photo : il resta, en effet, en dehors du grand angulaire ...



Intimité gastronomique

De gauche à droite : MM. André Parisod, mécanicien CFF, Genève ; Pierre Baradat, charbonnages, Paris ; Louis Berthet, charbonnages, Genève-Confignon ; Max Hangartner, employé de banque, Montreux ; Alfred Francioli, confectons, Küssnacht (Zurich) ; chanoine Paul Müller, professeur, Saint-Maurice ; Pierre Rayroud, agent technique Cie Gaz et Coke, Territet.

Présent à la réunion, mais ne figurant pas sur la photo : M. Alexandre Micotti, entrepreneur, Saint-Maurice.

Les présents déplorèrent l'absence de deux camarades d'autrefois : Charles Dumas, à Chardonne, et Gustave Dubois, à Berlin : le premier empêché par une information controuvée, le second par les distances géographiques et diplomatiques ; mais ils feront bien, la prochaine fois, de rejoindre la troupe car aucune excuse ne sera admise. Par contre, un vieil, ami de tous et de Baradat en particulier, Louis Berthet, de Confignon (GE), fut de la partie et il eut bien raison.

Maintenant, que vous dire de la journée ? Le programme traditionnel vous est connu : Messe à l'Abbaye aux intentions des anciens professeurs tous défunts sauf trois — Son Excellence

Monseigneur Haller et MM. Jacomet et Bessero — et aux intentions aussi des camarades. Puis, apéritif au salon des chanoines, mais le sacre de l'évêque de Saint-Gall empêcha Monseigneur Haller d'être là.

Après avoir erré quelque peu à travers les corridors et les salles familières du Collège ou de l'Abbaye et vu ou revu la basilique rénovée depuis 1936, la petite mais joyeuse cohorte prit le chemin de Vevey et là, malgré la pluie, tenace compagne de ce maussade mois de mai, ce furent de bonnes heures passées dans l'amitié d'autrefois, autour d'une table chargée d'une succulente « fondue bourguignonne ». Les souvenirs revinrent à la surface et les rires fusèrent, malgré les soucis de chacun, mais ça c'est une autre affaire, comme disait Kipling. Et maintenant, tout simplement, « à la prochaine », dans ? ...

IGNOTUS